

TÉMOIGNAGES. À Saint-Lô, les lycéens malmenés par la crise sanitaire



Les lycéens sont toujours dans l'incertitude pour le déroulement du baccalauréat, en cette année 2021 (photo d'illustration). Archives Ouest-France

Les lycéens sont toujours dans l'incertitude du déroulement de l'examen. Comment vivent-ils cette période ? Témoignages de quatre jeunes en classe de terminale à Saint-Lô et Agneaux.

« **Le baccalauréat sera différent cette année**, explique Elina Thanassekos, 17 ans, en classe de terminale au lycée Le Verrier, à Saint-Lô. **Pour l'instant, si cela ne change pas d'ici la fin de l'année** (N.D.L.R. : ces entretiens ont été réalisés avant l'annonce du ministre de l'Éducation sur l'annulation des épreuves de spécialité), **le tronc commun sera en contrôle continu et nous ne passerons que les épreuves de philosophie, de nos deux enseignements de spécialisations et le grand oral. Nous sommes beaucoup mieux préparés que l'année dernière car nous n'avons pas d'informations sur les E3C. Cette année, on a nos dates d'examen et un bac blanc qui approche.** » La lycéenne est donc sereine, même si rien n'est encore sûr.



En haut : Elina Thanassekos et Noa Martinez. En bas : Lorraine Maillard et Thomas Quemerais.
Ouest-France

« On ne décroche pas »

Noa Martinez, 17 ans, est également en classe de terminale au lycée Le Verrier. Elle est satisfaite des aménagements prévus, pour le moment : **« Nos enseignements de spécialités sont durs et nous prennent beaucoup de temps : nous ne travaillons presque que cela. Je n'aurais sûrement pas trouvé le temps de réviser les matières du tronc commun. »** Au lycée Le Verrier, seuls les secondes et les premières sont au lycée une semaine sur deux. **« Comme on est au lycée toutes les semaines, on ne décroche pas, on suit les cours comme en temps normal. »**

« J'ai une baisse de moral »

Lorraine Maillard, lycéenne en terminale à l'Institut d'Agneaux, est, elle, plus stressée. **« Il y a une ordonnance qui autorise le gouvernement à changer le bac jusqu'à deux semaines avant qu'on le passe. Donc, on ne sait pas vraiment si on va passer des épreuves. Les profs ne savent pas non plus. C'est un peu tendu. »** À l'Institut, les terminales sont aussi toutes les semaines au lycée. Cependant, Lorraine vit cette période difficilement.

« C'est un petit peu compliqué de s'habituer au masque mais on fait avec. J'ai également une baisse de moral car avec le couvre-feu on ne peut plus voir nos amis ou avoir des activités pour se sortir la tête des cours. Mais je pense que c'est pour tout le monde la même chose. »

« Le contrôle continu, c'est une bonne idée »

Au lycée Curie-Corot, Thomas Quemerais explique que les terminales sont aussi au lycée toutes les semaines : « **Comme on est en cours toutes les semaines, les cours se passent bien, même si le masque est énervant. On ne respire pas très bien. Mais les gestes barrières sont bien respectés au lycée, donc je ne suis pas inquiet d'y aller.** » Le lycéen est aussi favorable aux aménagements du bac.

« **Le contrôle continu, je trouve que c'est une bonne idée pour compenser une potentielle mauvaise note aux épreuves. Maintenant, il n'y a plus qu'à attendre pour savoir comment le bac va réellement se passer.** »

Lire aussi :

[Au CIO de Saint-Lô, « nous sommes là pour aider les élèves »](#)

[Saint-Lô. Comment s'informer sur l'enseignement supérieur ?](#)

[Saint-Lô. Le Rendez-vous du supérieur en version digitale](#)